

À l'université, pour Noël, les étudiants étrangers vont faire leur marché !

jeudi 08.12.2011, 05:28 - La Voix du Nord



Marta (à gauche) et Hannah (à droite) ont noué des liens avec Marie et Elio.

| LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ |

« Christmas together » : c'est le nom donné au premier marché de Noël international de l'université de Valenciennes, programmé pour cet après-midi. Ouvert aux étudiants, mais pas seulement. Hannah, venue des États-Unis, et Marta, une Espagnole de Séville, comme les quelque 250 étudiants étrangers du campus comptent bien, à cette occasion, échanger autour de leur culture et de leur découverte de Valenciennes. Spécialités culinaires et anecdotes en perspective.

PAR MARTINE KACZMAREK

mkaczmarek@lavoixdunord.fr PHOTO « LA VOIX »

Les tables sont installées, les petits gâteaux sont prêts et autres décos sont installées... Le premier marché de Noël international de l'université, porté notamment par l'antenne valenciennoise de l'ESN (International exchange, Erasmus student network) marquera sans nul doute les étudiants, qu'ils soient du cru ou de plus loin. « C'était une période creuse sur le plan des événements à l'université et nous avons imaginé quelque chose qui permette de créer un lien entre les étudiants », expliquent Marie Lobito-Fresco, responsable du projet et Elio Marrocco, en charge de la communication sur l'événement. Ils annoncent enveloppes surprises, concerts, stands culinaires... Et se tournent vers Hannah, Américaine de 20 ans, et Marta, Espagnole de 24 ans. La première, est originaire du Minnesota et étudie le français et la sociologie dans l'Iowa la seconde se destine aux métiers de la traduction, dans un établissement de Séville. « À leur arrivée, pendant une semaine, nous leur avons présenté la ville, nous les avons aidées pour les formalités... Tous les étudiants ont des questions, des attentes. Mais rapidement, ils s'intègrent ».

« Au départ, je ne pensais pas venir à Valenciennes... Je suis arrivée à Paris, j'ai eu un peu de mal à trouver..., indique Marta en souriant. Mais je ne suis pas déçue, au contraire, même s'il y a beaucoup de différences avec l'Espagne ». Exemples dans un excellent français : « Les horaires. Ce ne sont pas les mêmes, et c'est difficile de s'y habituer. Les cours sont très différents et certains profs arrivent en retard. Pas dans mon université. J'ai aussi été surprise du prix des choses : tout est plus cher ici. Et puis le soleil me manque... » Hannah, qui loge dans une famille valenciennoise a, elle, été surprise par : « La façon de conduire vraiment différente... L'impossibilité d'utiliser le téléphone au volant. C'est autorisé dans le Minnesota. Ce qui est bizarre pour moi aussi c'est qu'aux États-Unis, on ne peut pas boire de l'alcool avant 21 ans, ici, si... ». Et en ce qui concerne l'université : « Là où j'étudie, c'est plus petit. On est tous très proches, on étudie ensemble, on vit sur le campus... » Pas de critique derrière ces remarques, plus l'expression d'une plus grande ouverture d'esprit.

Marie, qui a passé une année en Espagne, dans le cadre d'Erasmus, comme Marta, souligne qu'elle y a aussi beaucoup appris, et pas que sur le plan linguistique non plus. « On nous demande aujourd'hui d'avoir un excellent niveau en langue, or encore trop peu d'étudiants profitent de la possibilité d'aller une année à l'étranger », souligne la jeune fille. « C'est pareil chez nous, ajoute Hannah. Je dis toujours que certains veulent passer toute leur vie là où ils sont ». L'étudiante américaine, comme deux autres de ses compatriotes, profite de son séjour en Europe pour voyager : « Nous sommes allés à Amsterdam, puis, il y a peu, en Suisse, pour fêter Thanksgiving avec une famille américaine.

Pour Noël, j'irais en Suède, chez mes grands-parents ». Marta, elle, repartira quelques jours en Espagne autour du 25 décembre. « Mais c'est différent, chez nous. Il n'y a pas de père Noël. Les cadeaux sont donnés aux enfants le 6 janvier. Ça, ça va me manquer. Chaque année, il y a un défilé dans mon quartier ce jour-là, j'y participe. » « Pour moi, Noël, c'est la décoration de la maison, le sapin. Aux États-Unis, on fête cela le 25 et non le 24 comme vous. Mais ma mère, qui est Suédoise, préfère ouvrir les cadeaux le 24 ! », reprend Hannah.

Les deux jeunes filles resteront encore six mois à l'UVHC. En attendant, aujourd'hui, le marché de Noël. Une approche festive qu'elles ne connaissent pas mais à laquelle elles prendront une part active, avec enthousiasme, comme pour leurs études. •